

Guyette Lyr

**LES MILLE ET UNE FEMMES**

*Petit manuel de survie  
pour messieurs en terrain miné*

Illustrations de Claire Bretécher

Maquette : TATO

© Le Passage Paris-New York Editions, 2011

[www.lepassage-editions.fr](http://www.lepassage-editions.fr)





Partez à la découverte des différents types de femmes qui cohabitent en la vôtre et qui, selon les rencontres, les événements en cours, les opportunités et même les saisons la rendent capable de métamorphoses. Outre la sorcière et la fée, en voici dix parmi mille, faciles à repérer et promptes à se manifester pour peu que vous leur donniez leur chance.

Pour chacune de ces femmes, vous apprendrez :

- Qui elle est. Quels sont ses traits de caractère et ses penchants les plus évidents ;
- Comment la dépister ;
- Quels types d'hommes elle peut stimuler en vous ;
- Si elle vous est bénéfique, comment épanouir son heureuse nature ;
- Et si à elle seule, elle ne peut vous combler, lesquelles parmi les autres femmes pourront la seconder.

corde à sauter



Inspirée tout à la fois par Ève, notre gourmande aïeule, la Princesse sur un pois et Sissi l'Impératrice, elle a pour emblème la chrysalide à peine libérée de son cocon et pour chanson favorite *Allô maman bobo!*

Femme-enfant, professionnelle du cocooning, Corde à sauter, qu'elle soit Françoise, Jeanne ou Marie se fait appeler Minou, Minette ou Chatounet, un nom qui l'apparente aux bébés félins et lui dessine un corps prépubertaire. Ses élans et bondissements sont imprévisibles et tandis qu'Amour, le héros de sa vie, fume et lit tranquillement, elle saute sur ses genoux, creuse entre sa poitrine et ses bras un berceau antinuissances et s'offre à l'abri des méchants une overdose de caresses.

Son art de tirer sur la corde et de brouter dans le champ du voisin l'apparente aussi à la chèvre,

alias capra, à laquelle le caprice doit son nom. C'est elle qui, au restaurant, réclame au serveur le plat qui n'est pas sur la liste, et qui aussitôt assise convoite la table du voisin. Elle, qui séjournant sous un ciel nordique, exige un hôtel avec vue sur une palmeraie.

Comment dépister Corde à sauter?

*Elle profite de la moindre occasion pour dévoiler son aspect fleur fragile en quête d'arrosages fréquents.*

Victime de maladies légères et opportunes, elle fronce le nez à la seule idée d'un courant d'air et au moment de la première neige, entretient une ravissante pâleur, suggérant à ses bienfaiteurs de guérir ses faiblesses en lui offrant un équipement de ski pour bronzer.

À la moindre contrariété, elle compose d'admirables mimiques de désespoir, s'enfouit sous sa couette et se déclare en grève de la faim, jusqu'à ce que les témoins de son drame ayant disparu, elle se rende à la cuisine pour rétablir avec son frigidaire un lien chaleureux et consistant.

Avide de consolations, elle transforme en plaie le plus petit de ses bobos, en profonde cicatrice la plus légère de ses égratignures, et à la moindre critique qui lui est adressée, fait entendre des sanglots mélodiques.

•

Dialogue type entre la fleur fragile  
et le héros de sa vie

CORDE À SAUTER

*Ferme la fenêtre, mon chéri, j'ai froid.*

LE HÉROS

*Complètement?*

CORDE

*Oui complètement, attends, ouvre un peu.*

LE HÉROS

*Comme ça?*

CORDE

*Non, plus grand.*

LE HÉROS

*Alors comme tout à l'heure?*

CORDE

*Oui, enfin non, pas tout à fait, presque.*

•

*Elle cultive avec ardeur un style adolescent.*

Adeptes du piercing, elle orne son nez, ses oreilles et même son nombril de fins anneaux ou de faux diamants et se fait imprimer sur le dos et les bras des animaux faméliques ou des figures de stars.

Éprouvant un goût singulier pour la garde-robe de sa fille, elle se fournit près d'elle en minijupes, jeans troués et ceintures cloutées.

Désireuse de convertir ses marches à pied en vols planés, elle achète des rollers qui le lendemain de ses exploits vont rejoindre ses patins à glace, ses chaussons de danse et ses bottes de cheval dans le fin fond d'un placard où plus personne ne les sollicite.

Redoutant de défigurer son enfantine figure, elle ne s'autorise jamais à raccourcir ses cheveux, quel que soit son âge, les laisse flotter sur ses épaules libres ou nattés et ornés de rubans qui, au premier vent, lui donnent l'allure charmante d'un paquet-cadeau.

*Pétulante et fantasque, elle fait de sa vie et de celui avec qui elle la partage un happening permanent.*

Invitée à un dîner de bienfaisance, une remise de médailles, ou un discours électoral, elle se présente déguisée en méduse ou en boa. Son rire en cascade éveille les convives les plus assoupis et les aide à quitter furtivement l'assemblée.

Docteur ès touche-à-tout, professionnelle de la poudre aux yeux, elle manie les clichés en savante. Avec ses adjectifs favoris – merveilleux, superbe, grandiose – et ceux qu'elle emprunte à ses enfants ou ses neveux – méga, canon, nul et à chier –, elle règle son compte vite fait aux événements en cours et se tient en équilibre sur les modes et les engouements du jour.

• AVANTAGE : Le dictionnaire s'enrichit, grâce à elle, de mots signifiant à la fois tout et rien.

*Dotée de plusieurs cordes à son arc, elle les effleure l'une après l'autre avant d'accrocher son arc au plafond.*

Sa chambre devient tour à tour piste de danse, atelier de peinture, et labo de photos. Le jour où, en l'honneur de sa cinquantaine, un piano à queue cherche à franchir la porte, elle lance à son

compagnon de vie terré au fond de la pièce l'argument fatal : « Tout vient en son heure, mon amour, c'est à soixante ans que Beethoven a composé sa plus grande symphonie. »

Son heure à elle, l'heure idéale, se situe dans la minute qui suit. Son présent court après son futur sans jamais l'attraper et le jour où il s'essouffle, elle accuse ses proches d'entraver son destin.

•

Soliloque de l'entravée

*Au début de son printemps : « Demain je n'aurai plus mes parents sur le dos, je pourrai choisir la voie qui me convient. »*

*Au summum de son été : « Demain je n'aurai plus les enfants à surveiller, j'aurai le temps de pratiquer les arts pour lesquels je suis douée. »*

*Au creux de son hiver : « Si on ne m'en avait pas empêchée, j'aurais été quelqu'un. »*

•

*Elle se déclare farouche partisane du sexe fort et responsable, et restitue au malheureux Adam le statut d'être supérieur dont l'Ève d'aujourd'hui l'a privé.*

Dès qu'il s'agit d'accomplir une corvée qui, d'après elle, conviendrait davantage à son amour, son frère ou son cousin, ses forces et son QI descendent au-dessous de zéro. Les braves natures de son entourage ont donc la chance de se voir appelées pour : écopper dans la salle de bains en cas de fuite, remettre en marche le chauffe-eau, monter les casiers de bouteilles, et ajuster tous les meubles en kit. Ces tâches accomplies, il incombe au plus dévoué d'entre eux, capitaine du bateau, d'encaisser les revers de la houle et d'éventer son idole étendue sur le pont.

S'engager dans un vrai travail? À d'autres! Si Corde à sauter exerce un métier, c'est un métier furtif, bouche-trou, quelques heures par-ci par-là, rien qui l'accapare ou l'engage à long terme. C'est une fan des commencements, les recommencements la dépriment.

*Elle fait preuve d'une créativité étonnante pour aider ses proches à venir à bout de leurs économies.*

Pilier de la société de consommation, elle se reconnaît à deux signes :

- Elle n'a rien à se mettre ou plutôt les vêtements

qu'elle pourrait mettre sont déclarés immettables par le seul fait qu'ils ont déjà été mis.

- Son compte est au rouge de façon permanente. Victime de l'achat d'impulsion qui la projette dans les cabines d'essayage, elle n'a pas le temps de s'interroger sur le prix à payer.

Le dieu crédit est son fil à la patte, les soldes sa drogue douce. Discount, rabais, liquidation, ces mots la dynamisent et la conduisent sur un parcours découverte qui convertit chaque boutique où elle entre en palais des Mille et Une Nuits. Au soir de sa collecte, elle s'écroule radieuse et fourbue sur son canapé et déclare à l'amie en visite : « Si tu savais, ma belle, les économies que j'ai faites ! »

Logique imparable ! La somme des dépenses qui grèvent sa famille et ses proches se convertit pour eux en crédit-cadeau. Après avoir été mis dans l'obligation de donner, ces grands cœurs se voient contraints de remercier : « La chance que vous avez, mes chéris, s'écrie l'exquise dépensière, d'avoir, en ma personne, une sacrée débrouillarde ! Vous devriez m'en savoir gré ! »

Quels types d'hommes Corde à sauter peut-elle stimuler en vous ?

### *Le père nourricier*

Profondément altruiste et probablement bisexué, le père nourricier assume les rôles de père et mère conjugués. Conscient de ses multiples ressources, il les utilise non seulement l'une après l'autre mais toutes en même temps, à toute heure du jour et de la nuit et réduit ainsi de façon opportune ses heures de sommeil superflues.

Subjugué par la jeunesse en bourgeons, il ne l'abandonne pas quand elle monte en graine. Son aimée ayant pris de l'âge, il continue de parer à la diversité de ses besoins qui vont de l'achat d'une glace trois parfums à celui d'un yacht.

Contraint d'obtenir des augmentations conséquentes, le père nourricier s'entraîne à frapper de façon régulière à la porte du bureau directorial et formule sa requête de façon de plus en plus claire et convaincante.

• AVANTAGE : Le plaisir de sauter étant communicatif, le père nourricier gravira les échelons de sa carrière beaucoup plus vite que ses collègues.

### *Le grand Pygmalion*

N'ayant pu encore réaliser sa vocation de génie, le grand Pygmalion éprouve une attirance folle pour les créatures inachevées. Armé de la patience et de l'obstination du sculpteur, outillé comme lui d'un puissant ciseau, il modèle ses conquêtes selon son fantasme. Subjuguées et soumises aux premiers temps de l'amour, ces êtres en état de finition hissent le maître sur un piédestal et en font le chef-d'œuvre qu'elles-mêmes ne peuvent devenir. C'est alors l'occasion rêvée pour le futur génie d'exposer devant témoins des connaissances qui, bien qu'étant très limitées, passent pour exceptionnelles.

• AVANTAGE : Il suffit au grand Pygmalion d'entretenir chez Corde à sauter l'état amoureux permanent pour être reconduit dans sa fonction d'artiste.

### *L'indispensable Père fouettard*

Victime, en dépit de sa maturité, de cauchemars remontant à l'enfance, l'indispensable Père fouettard réincarne le personnage qui hantait ses nuits. Ne pouvant l'exhiber au sein de son entreprise, il en fait bénéficier des compagnes qui par leurs exigences, leurs sautes d'humeur et leur totale dépendance l'ont séduit.

Après avoir remis en état ses instruments de pouvoir relégués dans les combles – fouet à nœuds, battoir à linge et massue –, il rétablit non seulement l'harmonie de son couple, mais aussi celle des couples voisins qui peu à peu réclament ses services.

• AVANTAGE : L'indispensable Père fouettard bénéficie souvent d'un salaire d'appoint non négligeable.

### *Le compositeur de berceuses*

Doué d'une assez jolie voix depuis son jeune âge, ayant fréquenté avec assiduité les chorales de son collège et de sa paroisse, le compositeur de berceuses s'épanouit au contact de créatures avides de câlins. Subjugué par les êtres qui, telle Corde à